



MINISTÈRE DE L'ENVIRONNEMENT, DE L'EAU ET DE LA PÊCHE (MEEP)  
ALLIANCE MONDIALE CONTRE LE CHANGEMENT CLIMATIQUE (AMCC) AU TCHAD

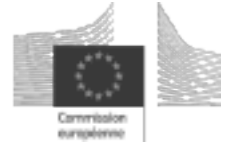
PROJET «ADAPTATION AUX EFFETS DU CHANGEMENT CLIMATIQUE ET DÉVELOPPEMENT DES  
ÉNERGIES RENOUVELABLES AU TCHAD »

# PREMIER BILAN DE LA MISE EN ŒUVRE DES PROJETS DE TERRAIN S'INSCRIVANT DANS LES PRIORITÉS DU PANA DU TCHAD

BULLETIN D'INFORMATION N° 1

MARS 2018





**MINISTÈRE DE L'ENVIRONNEMENT, DE L'EAU ET DE LA PÊCHE (MEEP)  
ALLIANCE MONDIALE CONTRE LE CHANGEMENT CLIMATIQUE (AMCC) AU TCHAD**

**PROJET «ADAPTATION AUX EFFETS DU CHANGEMENT CLIMATIQUE ET DÉVELOPPEMENT DES  
ÉNERGIES RENOUVELABLES AU TCHAD »**

# **PREMIER BILAN DE LA MISE EN ŒUVRE DES PROJETS DE TERRAIN S'INSCRIVANT DANS LES PRIORITÉS DU PANA DU TCHAD**

**BULLETIN D'INFORMATION N° 1**

**MARS 2018**

## FAITS SAILLANTS

Faits saillants des réalisations des quatre projets pilotes d'adaptation se résumant comme suit :

- Renforcement de la gouvernance locale par la mise en place de dix 10 comités de gestion mixte des ouadis, signature de 1200 contrats fonciers signés (20 % de femmes bénéficiaires (Région du Lac), signature de conventions locales avec les services déconcentrés de l'état, et d'un comité de gestion de la mare d'Adoumossou (région Salamat, plaine de Gara)
- Production de 25 000 plants produits pour la fixation des dunes et le reboisement, aménagement de 256 forages dans 25 ouadis
- Production de 48019 plants des espèces fertilisantes (acacia albida et leucaena leucocephala) et 12057 plants d'arbres fruitiers (manguiers, goyaviers, orangers, papayers) et 3000 boutures de manioc produits à titre de diversification agricoles (région de Mandoul)
- Renforcement des capacités de plus de 300 producteurs pilotes formés dont 30 % de femmes dans diverses techniques d'agriculture intelligentes face au climat et 330 femmes formées en techniques de fabrication d'utilisation des foyers améliorés (Région du Mandoul)
- Aménagement de la première mare afin d'offrir des services pertinents et durables pour abreuver le bétail en dehors du Parc National de Zakouma à la communauté des transhumants (région Salamat, plaine de Gara),
- Organisation des réunions d'informations et d'échanges à l'attention de 906 producteurs dont 273 femmes sur les impacts du changement climatique pour une prise de conscience des groupes cibles,
- Sensibilisation, information et communication sur les changements climatiques (causes, conséquences et stratégies d'adaptation à l'attention de 11000 personnes sensibilisées (décideurs, producteurs, animateurs, journalistes, élèves, etc., à travers le pays (UICN).

## CONTEXTE

La République du Tchad a signé puis ratifié en 1994 la Convention-Cadre des Nations Unies sur les Changements Climatiques (CCNUCC). Dans ce sens, il a élaboré son Programme d'Action National d'Adaptation (PANA) qui a été approuvé en février 2009. En dépit de cette volonté affichée de prendre les mesures qui s'imposent et de lutter contre le changement climatique, ce PANA n'avait pas encore connu un début de mis en

œuvre. Reconnaisant l'extrême vulnérabilité du Tchad vis-à-vis de la variabilité et des changements climatiques, la République du Tchad et l'Union européenne ont signé le 13 décembre 2013 une convention de Financement (CF) d'un montant de 8 millions d'euros pour l'exécution du Projet N°DCI-ENV/24595 intitulé «AMCC au Tchad – Adaptation aux effets du changement climatique et développement des énergies renouvelables». L'objectif

du projet est d'appuyer le Tchad dans la mise en œuvre d'une réponse nationale aux défis posés par le changement climatique et de contribuer ainsi à l'émergence d'une économie résiliente au changement climatique par le renforcement de la gouvernance climatique et la réalisation de projets de terrain s'inscrivant dans les priorités du PANA.

## AMCC : UNE INITIATIVE POUR APPUYER LA MISE EN ŒUVRE DE PROJETS S'INSCRIVANT DANS LES PRIORITÉS DU PANA

L'Alliance mondiale contre le changement climatique (AMCC) a été lancée en 2007 par la Commission européenne en vue de renforcer le dialogue et la coopération dans le domaine de la lutte contre le changement climatique entre l'Union européenne (UE) et les pays en développement les plus vulnérables face au changement

climatique (<http://www.gcca.eu/fr>). Dans ce sens, le projet AMCC Tchad a lancé un appel à propositions international relatif à 4 projets-pilote de terrain mettant en œuvre les actions s'inscrivant dans les priorités du PANA-Tchad (référence : EuropeAid/137-512/ID/ACT/TD) pour la mise en œuvre in situ de pratiques et techniques permettant une résilience

accrue des populations les plus vulnérables au changement et aux aléas climatiques ainsi qu'une exploitation plus durable des ressources naturelles en vue de leur adoption à plus grande échelle.

A l'issue d'un processus d'évaluation de plus de soixante

dix (70) offres de demandeurs de subvention par un comité technique interministérielle présidé par le Ministère de l'Environnement de l'Eau quatre porteurs de projets ont été retenus. L'Union Européenne a financé ces 4 projets terrain à hauteur de plus de 4,6 millions

d'euros. Une cérémonie officielle de signature des 4 contrats de subventions a été organisée en mi-décembre 2016.

Les projets terrain sont conçus afin de tester, de démontrer sur le terrain de manière participative et d'évaluer en vue de leur adoption

à une plus grande échelle de ces pratiques et techniques intelligentes face au climat. Un accent est également mis sur la gestion des connaissances, la diffusion de bonnes pratiques et leur démultiplication à grande échelle.



Ceremonie de signature officielle de contrat de subventions

## ZOOM SUR LES QUATRE PROJETS PILOTES

# 1. PROJET D'APPUI À LA PRODUCTION AGRICOLE DURABLE ET DIVERSIFIÉE, ADAPTÉE À LA VARIABILITÉ ET AU CHANGEMENT CLIMATIQUE POUR RENFORCER LA RÉSILIENCE DES MÉNAGES PAR L'INTRODUCTION DE TECHNIQUES AGRICOLES INNOVANTES DANS LA RÉGION DU LAC

En dépit de ses énormes potentialités en ressources en terre et en eau, la région du Lac reste une des régions les plus vulnérables du Tchad face aux effets néfastes des changements climatiques. La région est confrontée aux défis du développement dans un contexte de réchauffement climatique et de pression démographique croissante et de crises sécuritaires. Le projet est mis en œuvre afin de renforcer les capacités organisationnelles et productives (aménagement, irrigation, fertilisation, semences améliorées, mesures de protection environnementales des ouadis) des ménages vulnérables afin d'accroître significativement et durablement la production agricole dans un contexte de changement climatique.

## Principales réalisations au cours de la première année

Le projet s'est focalisé en collaboration avec les services déconcentrés de l'Etat (SODELAC, Délégation de l'Environnement) sur le renforcement des capacités des producteurs sur les changements climatiques et les différentes pratiques et techniques d'agriculture résilientes vis-à-vis du climat.

Les réalisations sont principalement centrées sur le renforcement de la gouvernance locale des ressources naturelles et à la préparation à la construction de la résilience climatiques des ménages les plus vulnérables.

Les réalisations se présentent comme suit :

Appui institutionnel

Conduite de l'étude des profils et moyens d'existence des populations via l'outil HEA et identification des groupes les plus vulnérables,

Huit (8) ateliers de concertation avec les autorités coutumières sur l'intégration dans les ouadis, des ménages vulnérables ciblés par l'étude HEA ne disposant pas de terres agricoles,

vingt et un (21) comités de gestion des ouadis (CGO) mis en place pour la gestion de leurs ouadis et sensibilisation des membres sur les rôles et responsabilités des membres des CGO dans la gestion de leur ouadis, (dont au moins de 30% de femme membres de chaque CGO),

Signature 1300 contrats fonciers d'une durée de 10 ans entre propriétaires terriens et chefs de ménages (dont 22 % de femmes) identifiés par le HEA comme étant vulnérable,

Signature d'une convention de collaboration avec la délégation de l'Environnement en vue de la participation des cadres de l'Environnement aux activités de fixation des dunes, de protection des ouadis, de formation des pépiniéristes villageois, de supervision technique et l'évaluation des plantations, de suivi des impacts environnementaux, ect.

Signature d'une convention de financement avec la SODELAC en vue de l'appui technique pour la mise en valeur de 34 ouadis d'une superficie de 375 ha.

Réalisations physiques

25 000 plants acquis pour les activités de fixation des dunes

et de reboisement, dont 15 000 produits avec l'appui de l'inspection forestière de Wayi. Les espèces des plants forestiers retenues sont : *Prosopis juliflora*, *Acacia senegal*, *Acacia albida*, *Balanites aegyptiaca*, *Ziziphus mauritiana*,

256 forages installés dans 25 Ouadis en vue d'améliorer les moyens d'exhaure d'irrigation et la mise en valeur des ouadis,

26 000 plants ont été mis en terre dans neuf (09) sites répartis dans trois (03) cantons qui dispose déjà de forages équipés et fonctionnels,

Expérimentation de l'irrigation par le système d'exhaure solaire « Altivar 312 solar » dans deux Ouadis (environ 55 ha, 450 exploitants, regroupant 22 villages).

# PROJET GESTION DE LA FERTILITÉ DES SOLS ET SOUTIEN À UNE AGRICULTURE RÉILIENTE AUX CHANGEMENTS CLIMATIQUES DANS LA RÉGION DE MANDOUL

Les populations de la région du Mandoul font face à un phénomène de dégradation des sols due à la pression des activités humaines. Cette pression est d'autant plus accentuée que cette région connaît d'intenses mouvements d'éleveurs transhumants avec une tendance importante à la sédentarisation qui entraîne une forte pression sur les ressources naturelle. A ce problème s'ajoute la crise de la culture du coton qui est cultivée en monoculture de manière intensive et donc entraînant l'épuisement des sols. L'ensemble de ces problèmes combiné aux effets de la variabilité et des changements climatiques fragilisent les systèmes de production agro-pastorale et entraîne l'insécurité alimentaire.

Le projet est mis en œuvre afin de restaurer la fertilité des sols, de promouvoir un système de production climato-résilient à travers le recours à des systèmes intégrés associant élevage, agriculture et agroforesterie ; de conserver et mieux gérer efficacement les écosystèmes et les terroirs de production et enfin d'assurer la capitalisation et la diffusion des expériences en matière de changement climatique est réalisée

## Principales réalisations au cours de la première année

Le projet s'est focalisé en collaboration avec les services

déconcentrés de l'Etat sur le renforcement des capacités des producteurs sur les changements climatiques et les différentes pratiques et techniques d'agriculture résilientes vis-à-vis du climat. Les réalisations se présentent comme suit :

Le renforcement des capacités des producteurs

- 300 producteurs pilotes dont 90 femmes formés sur l'agroforesterie, les techniques d'amendement des sols dégradés, le compostage, en installation des pépinières, en plantation et entretien des arbres, en techniques de culture sous-couvert végétale

- 10 arboriculteurs et 10 pépiniéristes dans les 10 cantons sur la mise en place des pépinières, les techniques de plantation et d'entretien des arbres, les techniques de greffage

- 330 femmes ont été formées en techniques de fabrication d'utilisation des foyers améliorés dans les 10 cantons

Réalisations physiques

- Une ferme-école installée à Koumra, en vue de tester les techniques agricoles et a servi d'un cadre de formation, de démonstration des techniques agricoles résilientes aux changements climatiques, 48019 plants des espèces fertilisantes (acacia albida et leucaena leucocephala) produites.

- 12057 plants d'arbres fruitiers (manguiers, goyaviers, orangers, papayers) et 3000 boutures de manioc produits

- 1 850 plants d'arbres fruitiers ont été plantés

- 330 foyers améliorés en fer mise à la disposition des femmes formées dans les 10 cantons.

- 10 sites de vergers et 10 sites de pépinière installés

Appui institutionnel

- 10 comités de gestion des ressources naturelles de 15 membres mis en place dans les dix cantons cibles.

- Organisation des réunions d'informations et d'échanges à l'attention de 906 personnes dont 273 femmes sur les impacts des changements climatiques pour une prise de conscience des groupes cibles

- Visite d'échanges et de formation au projet Beersheba, une ferme d'agro-écologie à Sandiara au Sénégal avec 7 participants dont 3 producteurs. Cette visite a permis de voir les différentes techniques culturales notamment la technique de couverture permanente du sol (le paillage), les rotations des cultures, les techniques des lignes alternées et de bandes alternées, ect.

## PROJET D'AMÉLIORATION DE LA GESTION CONCERTÉE DES RESSOURCES PASTORALES DANS LA PLAINE DE GARA/SALAMAT POUR UNE CONSERVATION INTÉGRÉE ET DURABLE DANS LA ZONE PÉRIPHÉRIQUE DU PARC NATIONAL DE ZAKOUMA

Suite aux sécheresses récurrentes des dernières décennies, la plaine de Gara située au Sud du Parc National de Zakouma (PNZ), dans la Région du Salamat, au Sud-Est du Tchad, est actuellement l'un des rares écosystèmes riche en pâturage. Cette vaste plaine de Gara, connaît chaque année, un afflux d'environ 50 000 éleveurs transhumants pour y paître leur bétail en saison sèche. Elle renferme 7 sites ayant un très fort potentiel pastoral. Or, quasi inexistence de points d'eau permanente en saison sèche contraignent les éleveurs à abreuver leur bétail dans le PNZ en dépit de tous les risques que cela comporte.

Le projet est mis en œuvre afin de faciliter l'accès aux ressources pastorales à travers la création des ouvrages hydrauliques et la sécurisation des parcours pastoraux dans la zone périphérique du parc de Zakouma, d'assurer la gouvernance des ressources agro-pastorales et la cohabitation pacifique à travers le dialogue, la concertation et des conventions sociales et enfin de faciliter l'accès aux services sociaux innovants de base (eau potable, santé animale et humaine).

### Principales réalisations au cours de la première année

#### Appui institutionnel

Facilitation du processus de l'identification consensuelle des sites pour la construction/installation des infrastructures (mares, pharmacies vétérinaires, parcs à vaccination, etc.) et les trajets de transhumance à baliser ;

Mise en place de quatre comités

de gestion (mare, deux mini pharmacies et du parc de vaccination ;

Plus de 1 000 personnes (autorités et communautés locales) informées et sensibilisées sur le projet et les infrastructures pastorales à réaliser,

#### Réalisations physiques

Etudes géophysiques et hydrogéologiques et construction de la première mare d'Adoumosso

Installation d'une pépinière à base de des plantes pour créer des dispositifs antiérosifs de protection pour les mares

La mare réalisée permet déjà de retenir l'eau pendant les pluies et a facilité l'accès à certains pâturages au bétail depuis octobre 2017. Cela a diminué à juste titre la concentration du bétail autour de la mare existante d'Algara et aura des bénéfices évidents sur la baisse des incursions du bétail dans le Parc National de Zakouma (PNZ).



# PROJET D'AMÉLIORATION DE L'INFORMATION, ÉDUCATION ET COMMUNICATION DES POPULATIONS RURALES ET PÉRIURBAINES À L'ADAPTATION AUX CHANGEMENTS CLIMATIQUES

La CCNUCC en son article 6 invite les Parties à élaborer et à mettre en œuvre des programmes d'éducation et de sensibilisation du public sur les changements climatiques et leurs effets et à faciliter l'accès public aux informations concernant les changements climatiques et leurs effets.

Dans ce cadre, l'IUCN s'emploie à (i) informer, sensibiliser et communiquer les populations rurales et périurbaines sur les risques climatiques et les mécanismes d'adaptation aux changements climatiques ; (ii) à appuyer l'intégration des considérations liées aux changements climatiques dans les programmes de formations scolaire et universitaire (iii) à mettre en place un mécanisme de gestion, de partage et de vulgarisation des informations sur les Changements Climatiques.

Le bilan des réalisations se présente comme suit :

Le renforcement des capacités des producteurs

- 50 journalistes et animateurs issus de 25 radios communautaires ont été formés sur les causes, les conséquences et l'adaptation au changement climatique;

Réalisations physiques

néant

Appui institutionnel

- 17 groupes cibles (éleveurs, Agriculteurs et pêcheurs) ont été identifiés dans les sites prioritaires du projet;

- 01 affiche sur le changement climatique, causes et effets/conséquences a été produite en 700 exemplaires (en

Français et Arabe) et diffusée auprès de ces groupes cibles ;

- 30 campagnes d'information, de communication et de sensibilisation de masse ont été organisées sur les 07 sites prioritaires touchant environ plus de 11 000 personnes ;

- 01 table ronde sur le changement climatique, causes et conséquences a été organisée sur les ondes de la Radio Terre Nouvelle de Bongor ;

- 01 journée de l'arbre organisée à Pala et Ati avec 807 plants mis en terre ;

- 03 productions théâtrales réalisées à Pala et à Moundou.

- 05 microprogrammes radiophoniques et 05 magazines à caractère éducatif sur les changements climatiques ont été produits.

## VERS L'INNOVATION ET LA CONSTRUCTION DE LA RÉSILIENCE

La première année de mise en œuvre des projets terrain s'est focalisée sur le renforcement de la gouvernance des ressources naturelles (mise en place conventions et comités de gestion mixtes), démarrage de la mise en place des tests et des évaluations des pratiques technologies d'adaptation adaptées au contexte

socioéconomique et biophysique afin de soutenir l'innovation et construire la résilience au Tchad. Afin d'améliorer les connaissances et susciter la prise de conscience sur les risques associés aux changements climatiques, le renforcement des capacités des acteurs, la production de divers supports de communications

(affiche, dépliants, théâtres, microprogrammes radiophoniques, magazines) à caractère éducatif sur les changements climatiques ont été privilégiés. Enfin, la sensibilisation de masse sur les changements climatiques a été également démarrée.

## MISSION DE SUIVI DES PROJETS TERRAIN PAR LA CELLULE INTERMINISTÉRIELLE DE COORDINATION

La cellule interministérielle du projet AMCC composée de l'équipe du projet AMCC, de l'équipe de la Direction de lutte contre les Changements

Climatiques et de l'Education Environnementale, des points focaux des ministères partenaires (agriculture, élevage, environnement) assurent le suivi

régulier in situ des activités des quatre projets terrain.

(Photo)

## ZOOM SUR LE RENFORCEMENT DES CAPACITÉS, DES CADRES CENTRAUX, DES CADRES DES SERVICES DÉCONCENTRÉS ET DES PROMOTEURS DES PROJETS TERRAIN

**Atelier de renforcement des capacités en Suivi-Evaluation et de validation du dispositif de Suivi-Evaluation des 4 projets de terrain s'inscrivant dans les priorités du PANA du Tchad**

La cellule de coordination de l'AMCC a organisé un atelier de renforcement des capacités sur le suivi évaluation de l'adaptation au changement climatique du 13 au 17 mars 2017 à Ndjamen. Ce atelier a passé en revue les concepts et les outils de suivi évaluation. Au cours de cet atelier, le dispositif de suivi évaluation des 4 projets pilotes a été également présenté, revu et validé. 46 cadres dont 03 femmes, de différents départements ministériels (Agriculture, Environnement, Energie, Elevage, Plan, etc.) et des 4 ONGs bénéficiaires des contrats de subvention ont été formés.

**Atelier sur la capitalisation,**

**l'information et la communication sur les changements climatiques**

L'atelier de renforcement des capacités sur la capitalisation, l'information et la communication sur les expériences des projets d'adaptation aux changements climatiques, s'est déroulé du 24 au jeudi 26 octobre 2017. Il a été organisé en partenariat avec l'AMCC régionale intra ACP Zone Afrique de l'Ouest et du Tchad. L'objectif principal de l'atelier est de permettre aux acteurs du projet AMCC de se familiariser avec les concepts, les outils et les méthodes de capitalisation des expériences, la diffusion des bonnes pratiques, et aussi d'information et de communication. A l'issue de l'atelier de formation, les outils ci-après ont été présentés puis mis à la disposition des équipes des projets terrain et des cadres des services centraux et déconcentrés : (i) outils de

collecte de données terrain (ii) outils de collecte de témoignage auprès des bénéficiaires (iii) outils d'inventaire et de collecte des bonnes pratiques.

Vingt (20) cadres centraux et des services déconcentrés dont 02 femmes des ministères Agriculture, Environnement, Energie, Elevage, Plan, etc.) et des 4 ONGs bénéficiaires des contrats de subvention ont été formés.

## UNE BASE DE DONNÉES COUPLÉE À UNE APPLICATION MOBILE POUR LE SUIVI DE L'ADAPTATION AU CHANGEMENT AU TCHAD

Afin de centraliser les données et les informations sur les pratiques agricoles et de gestion de ressources naturelles résilientes vis-à-vis du climat, une application informatique, qui vise à renforcer la gouvernance du climat, a été développée. Le système est une application Web comprenant une base de données hébergée sur un serveur distant et

couplée à une application mobile (via Smartphone) pour le transfert automatique de données. Cette application qui est générique permet la saisie, l'enregistrement, et l'analyse des données de terrain afin de produire des informations sur la mise en œuvre des projets PANA ou tout autre projet au Tchad ayant une composante adaptation. A terme, l'outil

permettra, d'une part, de mesurer les progrès réalisés par le Tchad en matière de renforcement de la résilience des communautés locales et des écosystèmes face aux chocs climatiques et, d'autre part, d'accroître la visibilité des réalisations du Tchad dans le domaine de l'adaptation au changement climatique.